

**2^{ème} Forum international
des Caravanes francophones
octobre 2008
Lyon, Québec**

**SYNTHESE
Version Caravaniers et public**

1) CONTEXTE.....	2
2) BILAN TECHNIQUE	2
Les « Caravaniers » présents	2
Lieux et fréquentation.....	3
DVD, ouvrage, photos.....	3
Rayonnement international	3
Equipe	4
3) BILAN MORAL	4
Un temps d'échanges professionnels et de partage d'expériences	4
1) Partager expériences et différences.....	4
2) Rompre l'isolement ; appartenir à une communauté	5
3) Se motiver et s'outiller sans imposer de " recettes "	5
4) Faire l'expérience d'une francophonie en actes	5
Un temps de réflexion et de débat.....	6
1) Anne-Caroline Jambaud, journaliste culture, France.....	6
2) Gilles Pellerin, directeur artistique du volet Québec, auteur, éditeur, et professeur de littérature à Québec.....	6
Un temps de rencontres artistiques (projections, performances).....	7
4) BILAN INSTITUTIONNEL ET FINANCIER	8
Institutionnel.....	8
1) Présence institutionnelle au Forum.....	8
2) Comité d'orientation	8
Financement	8
1) Volet France et international.....	8
2) Volet canadien et québécois	9
3) Les Caravanes.....	9

La présente synthèse résume les bilans du Forum de Lyon et Québec dans ses aspects techniques, moraux et financiers.

L'équipe du Forum international des Caravanes francophones tient à remercier chaleureusement l'ensemble des "Caravaniers", bénévoles et partenaires pour leur précieuse contribution à cet événement.

1) Contexte

Le 2^{ème} Forum international des Caravanes francophones s'est déroulé dans un premier temps à Lyon du 1^{er} au 5 octobre 2008 dans le cadre de l'Année européenne du dialogue interculturel et de la Présidence française de l'Union européenne. Le deuxième volet international a eu lieu à Québec du 8 au 12 octobre 2008 dans le cadre du 400^{ème} anniversaire de la fondation de la ville de Québec et du XII^{ème} Sommet de la Francophonie.

Ce Forum a réuni les artistes, réalisateurs et acteurs culturels de l'ensemble des territoires partenaires du projet : treize pays d'Europe, cinq régions françaises ainsi que le Québec étaient représentés à Lyon ; vingt pays issus d'Europe, des Amériques, d'Asie et d'Afrique ont participé au Forum à Québec.

Le Forum international des Caravanes francophones est en effet le point d'orgue d'un projet avant tout fondé sur le partage de la langue et imaginé dès 2003 par le Théâtre des Asphodèles (Lyon, Rhône-Alpes, France), en s'inspirant des "dix mots" de la *Semaine de la langue française et de la francophonie*. Les *Caravanes* francophones sont nées du sentiment qu'un même mot, utilisé à travers le monde, exprime différents rapports aux choses, ou aux hommes. C'est à la fois la réalité d'un territoire, d'une culture et de personnes, qui transparaît à travers l'utilisation de ces simples "dix mots".

Dans la lignée de "l'Appel de Bucarest pour la francophonie des peuples", rédigé et signé par l'ensemble des "Caravaniers" présents lors du 1^{er} Forum international des Caravanes francophones à Lyon et à Bucarest, le 2^{ème} Forum a encore illustré combien le partage d'une langue commune peut aider à mieux appréhender la richesse et la diversité des cultures comme la singularité et la créativité de chaque individu. Un "Appel de Québec" est en cours, axé sur la circulation des artistes.

2) Bilan technique

Les « Caravaniers » présents

Artistes, coordinateurs et réalisateurs ont été conviés à Lyon et/ou Québec : quarante-huit à Lyon et quatre-vingt-sept à Québec¹ :

Europe : Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, France – Bretagne, Bourgogne, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Grèce, Hongrie, Italie – Vallée d'Aoste, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie et Suisse² ;

Afrique : Algérie, Bénin, Madagascar, Mali, R.D. Congo³ ;

Amériques : Colombie, France – Guadeloupe, Québec ;

¹ Les projets engagés mais non aboutis (Pologne, Maurice, Maroc, Algérie) n'ont pas ou peu été représentés.

² La Lituanie et le Luxembourg ont participé cette année à la *Caravane des dix mots* par la réalisation d'ateliers artistiques et de films, mais n'ont pas pris part physiquement au Forum.

³ L'équipe sénégalaise participe au projet dès 2005 mais n'a pu se rendre à Québec pour des raisons de "tracasseries administratives", de même que l'équipe du Congo, partiellement et tardivement arrivée au Forum.

Asie : Chine – Yunnan, Chine – Hong-Kong, Viêt-Nam.

Rappelons que chaque *Caravane des dix mots* participe au projet en travaillant sur son propre territoire autour des “ dix mots ”, à travers :

- l'organisation d'ateliers artistiques pluridisciplinaires à l'attention de publics variés ;
- la réalisation d'un film documentaire de vingt-six minutes retraçant l'aventure ;
- la réalisation d'un court-métrage de six minutes (carte blanche au réalisateur) ;
- la création d'une performance.

Lieux et fréquentation

Le 2^{ème} Forum international des Caravanes francophones s'est tenu :

- à Lyon, au Théâtre des Asphodèles, au Cinéma Comoedia et au parc Chazière, ainsi qu'à Bourg-en-Bresse, Valence et Saint-Genis-Laval ;
- à Québec, au Théâtre Périscope, au Musée de la civilisation et au Musée national des beaux-arts du Québec.

Le 2^{ème} Forum international des Caravanes francophones a été relayé à Lyon comme à Québec par une couverture presse considérable (presse écrite locale, nationale, internationale, internet, télévision). Un large public a pu assister aux différentes manifestations : tant les publics de la *Caravane des dix mots* Rhône-Alpes à Lyon et québécoise à Québec que le grand public, grâce à une programmation diversifiée : rencontres d'acteurs de terrain, soirées courts-métrages, performances, rencontres-débats, exposition.

En tout, nous estimons à deux mille trois cents à Lyon et deux mille six cents à Québec le nombre de personnes présentes aux manifestations.

DVD, ouvrage, photos

Par ailleurs, l'ensemble des films des *Caravanes des dix mots* 2008 est valorisé par l'édition durant l'été 2008 des DVD suivants :

- le **coffret des Caravanes des dix mots 2008**, édité à deux mille exemplaires, réunissant les vingt-six films documentaires de vingt-six minutes et vingt-deux courts-métrages du monde ;
- le **Florilège des Caravanes des dix mots 2008**, extraits choisis par Thierry Auzer et complétés d'un livret d'activités pédagogiques réalisé par le CAVILAM, édité à quatre mille exemplaires ;
- un DVD des **Caravanes des dix mots en France**, édité à mille exemplaires.

Par ailleurs, grâce au concours du ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de l'Année européenne du dialogue interculturel, un ouvrage retraçant l'aventure internationale de la *Caravane des dix mots* a été édité par la Passe du Vent : « *La Parole est au(x) peuple(s), langue française et diversité culturelle* », manifeste pour une francophonie des peuples, est disponible en librairie au prix de 10€ et diffusé dans le monde.

Enfin un reportage photographique de l'ensemble de la manifestation a été réalisé par Jean-Marie Refflé, photographe à la direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes.

Rayonnement international

Ces DVD seront diffusés par nos partenaires dans le monde (dans les pays partenaires mais aussi auprès des Centres de lecture et d'animation culturelle et du réseau français langue étrangère). De plus, les films seront bientôt visibles en ligne sur notre site internet. Nous estimons que plus de cinquante mille personnes ont ou auront accès à ces films. Ceux-ci constituent en effet à la fois une trace des projets, mais aussi un formidable outil

pédagogique.

Enfin le livret d'activité pédagogique complétant le Florilège des Caravanes des dix mots 2008, réalisé grâce au concours du ministère des Affaires Etrangères et Européennes – DGCID par le CAVILAM, est dorénavant distribué dans le monde auprès du réseau des professeurs de français langue étrangère.

Equipe

Ce vaste projet est porté par une équipe réduite (Thierry Auzer, président, Anaïs Eschenbrenner, responsable du projet international, Claire Chaize, chargée du projet européen). A Québec, l'équipe des Arts et la Ville s'est emparé de l'organisation, Gilles Pellerin de la programmation artistique et des rencontres. Une cinquantaine de personnes, professionnels ou bénévoles, ont apporté leur concours à la mise en œuvre du Forum de Lyon et de Québec.

3) Bilan moral

À Lyon comme à Québec, le Forum s'est organisé autour de trois axes principaux :

- un **temps d'échanges professionnels et de partage d'expériences** autour de la *Caravane des dix mots* et, plus largement, de l'action artistique et du partage de la langue, vécues dans différents contextes ;
- un **temps de réflexion et de débats** sur la réalité et les enjeux liés à la francophonie des peuples et au plurilinguisme (du point de vue associatif), ainsi que sur la langue française face à la mondialisation, au cyberspace etc. ;
- un **temps de rencontres artistiques** autour de présentations publiques des créations réalisées par l'ensemble des " Caravaniers " (projections et performances).

On note de la part des " Caravaniers " et du grand public un réel engouement pour ce Forum et ses diverses modalités. Ce Forum a en effet été l'occasion d'un « brassage » de personnes d'horizons divers, jeunes ou moins jeunes, venant de continents plus ou moins éloignés ou vivant dans des contextes sociaux différents.

Un temps d'échanges professionnels et de partage d'expériences

1) Partager expériences et différences

Les vingt-trois projets de *Caravanes des dix mots* se sont tous développés autour d'un cadre général (la charte) mais dans une très grande autonomie de moyens et d'action. Cette autonomie s'accompagne d'une certaine solitude, et donc d'une véritable soif de rencontres et d'échanges. Les artistes et porteurs de projet étaient donc tous très désireux de partager leurs expériences et ont tous activement participé à ces temps d'échanges.

L'un d'entre eux a été particulièrement plébiscité : celui des rencontres sur le terrain, en petits ateliers, avec des structures socio-culturelles de Rhône-Alpes : " *C'est la bonne échelle ; on est d'emblée, et de plain-pied, dans le partage d'expériences* " (Suisse).

Les " Caravaniers " ont tous témoigné que le projet de la *Caravane des dix mots* révèle la diversité culturelle et les spécificités linguistiques de chacun de leurs territoires. " *Ça a mis au jour la problématique de la langue française sur notre territoire, en confrontation incessante avec le créole* " (Guadeloupe).

Ils ont également éprouvé que chaque territoire peut apporter sa couleur, ses particularismes, sa " *part de contribution* " à la langue française, selon l'expression d'Isidore Dokpa (Bénin). " *D'où qu'il soit, l'homme développe tout un imaginaire, un jeu très singulier autour des mots de la langue. Nous partageons le même dictionnaire mais notre différence*

et notre diversité culturelles nous enrichissent énormément”, témoigne Christiane Ramanantsoa (Madagascar).

2) Rompre l'isolement ; appartenir à une communauté

Formels ou informels (de nombreuses discussions se sont nouées dans les interstices du programme), les échanges ont été, de l'avis général, très positifs. Surtout pour les acteurs les plus isolés de la planète francophone, comme les Européens du centre et de l'Est ou les Asiatiques, *a priori* moins directement concernés par la cause francophone.

“ *Nous sommes des francophones paumés au milieu d'un immense territoire* ”, témoignait l'équipe en provenance de la province de Yunnan en Chine ; “ *c'est donc motivant de se raccrocher à un projet général commun à d'autres territoires, et gratifiant pour tous* ”. “ *À Hong-Kong, je ne connais que la petite communauté française ; ici, j'ai découvert d'autres pays francophones que la France !* ”, se félicitait la réalisatrice hong-kongaise. Les ressortissants de pays non francophones se sont sentis moins isolés, plus soutenus dans leurs démarches, donc davantage motivés.

3) Se motiver et s'outiller sans imposer de “ recettes ”

Ces temps des échanges ont “ *motivé* ” et “ *outillé* ” l'ensemble des “ Caravaniers ” et principalement les équipes les plus isolées sur leurs territoires : “ *Ça nous a permis de connaître ce qui se fait ailleurs, de comparer, s'inspirer, s'enrichir* ”.

Certaines équipes ont pris conscience de la dynamique qui peut exister entre la langue française et le plurilinguisme ainsi que de l'usage qui peut être fait de la langue française dans ce contexte. L'expérience autrichienne – proposer des ateliers en français, langue tierce, pour susciter des rencontres entre Autrichiens germanophones et la minorité slovène slovénophone – a frappé les esprits et ouvert des perspectives nouvelles à certains “ Caravaniers ”, notamment en provenance d'Europe de l'Est.

Un besoin très net d'échanges spécifiques entre acteurs culturels d'un même bassin géographique (France / Europe francophone : Suisse, Belgique, Luxembourg ; Europe non francophone ; Afrique), confrontés à des problématiques communes, s'est fait ressentir. Côté Afrique, il est ressorti un problème aigu concernant la circulation des artistes. Les “ Caravaniers ” témoignent en outre d'une pression anglophone très forte.

Pourtant, l'idée, un temps évoquée, de proposer une sorte de “ *boîte à outils* ” ou de méthodologie détaillée pour l'organisation administrative et l'animation artistique d'ateliers de la *Caravane des dix mots* a fait long feu. La plupart estiment en effet “ *qu'il n'y a pas de recettes* ” : à chaque atelier, à chaque type de public et à chaque territoire sa singularité.

De plus, les “ Caravaniers ” restent très attachés à la liberté et à l'autonomie qui leur sont accordées dans ce projet et ne souhaitent pas qu'on leur impose quoi que ce soit : “ *Je viens d'un pays où on nous prend pour d'éternels stagiaires. Ras le bol ! Si on a réussi à créer une Caravane sur nos territoires, c'est qu'on a une technicité. Les Caravanes sont riches de leur diversité et de la diversité de leurs problèmes. On n'a pas les mêmes problèmes, donc on n'a pas besoin des mêmes outils. Quelle méthodologie ? On n'a pas les mêmes réalités !* ”, a plaidé Christiane Ramanantsoa (Madagascar).

4) Faire l'expérience d'une francophonie en actes

Des “ Caravaniers ” (principalement les Européens et les plus jeunes) sont arrivés au Forum international des Caravanes francophones dépourvus d'une “ conscience ” francophone très marquée. Ils sont pourtant repartis du Forum conscients d'appartenir à une communauté qui, grâce au partage d'une même langue, peut échanger et a beaucoup à échanger. Grâce au Forum, et au-delà des discours, ils ont éprouvé une francophonie en actes, performative : “ *on est là, on parle français, et ça se passe naturellement...* ”. Cette expérience les a marqués au point que l'un des Caravaniers a parlé de “ *révélation* ” !

Un temps de réflexion et de débat

À Lyon comme à Québec, des temps de débats et de réflexion ont été organisés. À Lyon, ces débats ont été centrés sur la place de la francophonie en Europe, notamment au regard du plurilinguisme. À Québec, Gilles Pellerin a concocté diverses rencontres évoquant la langue dans le contexte de la mondialisation, la langue et le cyberspace, la langue et l'émotion.

1) Anne-Caroline Jambaud, journaliste culture, France

Ce Forum a soulevé des débats vifs et intéressants liés à la langue française et la francophonie, et a invité une variété et une originalité de points de vue – institutionnels, universitaires, artistiques, économiques, citoyens etc. – à s'exprimer sur ces questions.

En parallèle, en contrepoint ou écho des témoignages concrets, articulés au terrain, des "Caravaniers", ces débats permettent d'apporter un recul, une mise en perspective et une prise de conscience des enjeux liés à la langue et à la francophonie, qui sont bel et bien au cœur du projet des *Caravanes*.

Ces temps de réflexion et de débat permettent d'articuler les deux échelles (souvent fort distantes) de la francophonie – institutionnelle et de terrain – dans un double sens fécond :

- sensibiliser les acteurs de terrain aux enjeux actuels de la langue française et de la francophonie tels qu'ils sont formalisés, identifiés et mis en œuvre à travers des axes politiques par les représentants des organisations officielles de la Francophonie. En prenant conscience des problématiques et des politiques mises en œuvre, les "Caravaniers" et les citoyens "s'outillent intellectuellement" pour les comprendre et, le cas échéant, se les approprier, les interpeller ou les infléchir ;

- faire entendre aux représentants de la Francophonie la réalité des conditions de vie et de travail, des problématiques concrètes des acteurs culturels et des citoyens de la francophonie. Cela peut permettre également de mesurer l'écart entre les discours d'intention (parfois en panne) et les réalités de terrain (souvent en marche)... Car le projet culturel et de société est parfois très clairement en avance sur le projet institutionnel !

L'invitation lancée au grand public de participer à ces temps de débat et de réflexion apporte une dimension supplémentaire, ouvertement citoyenne.

2) Gilles Pellerin, directeur artistique du volet Québec, auteur, éditeur, et professeur de littérature à Québec

Les opinions exprimées lors des trois débats organisés à Québec rendaient compte de points de vue en lien direct avec les pratiques et l'origine des invités, ce qui a donné lieu en quelques occasions à des échanges soutenus. Ainsi, quand entend-on le point de vue africain sur la transmission du savoir ? Quand convie-t-on un jeune rappeur à échanger avec ses aînés ? L'auditoire du jeudi a été particulièrement présent dans les discussions, offrant l'opinion de ce qu'il est convenu d'appeler la société civile. Quant à la table ronde finale, elle conciliait la dimension créatrice (Jean-Yves Fréchette a lancé le jeu avec un récit sur l'arrivée de Champlain à Québec, récit constitué au moyen de plaques d'immatriculation, auquel la salle a contribué avec grand plaisir). Ces discussions ont permis de dégager les pistes suivantes :

- le français n'aurait-il pas renoncé à être la langue de l'universalité (comme elle l'a été et reconnue comme telle aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles) ?
- la promotion du français semble passer par celle du plurilinguisme (à la fois sur les territoires francophones où cela pourrait contribuer à l'insertion des populations immigrantes et dans les autres pays où le français peut encore faire office de langue de culture) ;
- il reste que la progression de la mondialisation se traduit statistiquement par le recul du français : le français sait-il relever le défi de la mondialisation ?
- la négation de la démocratie par certains États francophones porte préjudice à notre langue ;

- on a craint le rôle paralysant des institutions (notamment du côté de la Belgique, aux prises avec un problème majeur) ;
- le débat de l'universel et du spécifique doit être sans cesse refait : l'équation est complexe et difficile, puisqu'il s'agit de concilier l'un et le multiple, le singulier et le pluriel, l'individuel et le collectif (dans un contexte néolibéral qui peut paraître antagoniste) ;
- la crise actuelle en éducation (où l'on apprend peut-être plus à apprendre qu'on n'apprend vraiment) n'est pas étrangère à l'érosion de la solidité linguistique nécessaire à la santé d'une langue, quelle qu'elle soit ;
- qu'en est-il de la circulation des êtres quand cette mondialisation semble servir à faire d'abord circuler les biens ?

La présence d'invités de profil différent (haut fonctionnaire sénégalais faisant face à un fort taux d'analphabétisme et à une multiplicité de langues nationales auprès desquelles le français joue le rôle de langue véhiculaire ; journalistes ; militant de la diversité culturelle ; fonctionnaires affectés à la diffusion du français ; chargée de développement de ressources documentaires en ligne ; développeur de contenus francophones en ligne pour l'enseignement ; anthropologue ; conteur ; écrivaine pour la jeunesse et éditrice ; traductrice de la littérature québécoise en espagnol ; rappeur de la rue ; performeur ; etc.) et de provenances diverses (Algérie, Argentine, Belgique, France, Québec, Sénégal), a permis de donner beaucoup de perspective aux propos échangés.

Les questions de l'alphabétisation, des particularités dialectales (nous avons entendu des poèmes en bruxellois et en wallon), de la coloration sociale ont été traitées, de même que le rôle particulier joué par les femmes, les mères dans la transmission, dans l'émotion qui accompagne l'acquisition de la langue maternelle. Avec en arrière-fond, et chacun s'en réjouira, l'illustration de la créativité dont notre langue est encore manifestement porteuse. Et la place qu'elle ne peut manquer d'avoir dans le plein exercice de la citoyenneté.

Un temps de rencontres artistiques (projections, performances)

Lors des forums de 2008, la dimension d'échanges artistiques a été accrue par la présentation de courts-métrages de création et de performances artistiques.

Les "Caravaniers" ont cette année eu l'occasion de présenter, outre leurs films documentaires relatant les projets, des films de création, sorte de "cartes blanches" permettant aux réalisateurs d'exprimer leur vision des "dix mots". Cette proposition a connu un fort succès lors des projections organisées à l'attention du grand public.

Si la projection des films documentaires permet à chacun des "Caravaniers" de mieux connaître les projets des autres, leur nombre et leur longueur font qu'il est difficile d'en prendre connaissance et d'engager la discussion en un temps – celui du Forum – forcément trop court.

Le support DVD trouve ici toute sa pertinence, ouvrant la possibilité à tous de découvrir les films après le Forum. Les films des *Caravanes des dix mots* ont en effet été distribués au public présent, et seront diffusés dans le monde, permettant à chaque projet une visibilité très large.

Les performances artistiques permettent d'entrer dans l'univers artistique des différents "Caravaniers" ; c'est donc une passionnante carte de visite et une excellente entrée en matière. À la vision des performances, on perçoit très clairement la "diversité culturelle" qui habite les discours généraux... le public a été conquis.

" Nous avons soumis un plan d'action qui visait à toucher au premier chef de jeunes segments de la population, dont on craint parfois que la question de la langue ne les touche pas. Cet objectif a été atteint dans la programmation et dans le cadre des incursions dans les lieux publics. Cependant, les jeunes artistes d'ici ont pu faire connaissance avec des

homologues venus du monde entier” (Gilles Pellerin).

Les “ Caravaniers ” ont manifesté le désir d’aller plus loin, et de profiter de ce temps de rencontre pour se livrer à des improvisations, voire des créations communes (tant en spectacle vivant qu’en vidéo). Développer cet aspect de “ création collective ” permettrait également de prévoir, lors des restitutions publiques de ces travaux, un ou des temps forts de rencontres avec le grand public.

En marge du Forum de Québec, l’invitation lancée par l’artiste québécois Florent Cousineau au plasticien lyonnais Yves Henri a été un très beau moment d’échange, de convivialité et de poésie. Yves Henri a déployé, sur le toit-terrasse d’un parc de stationnement dont les parois extérieures ont été “ habillées ” par l’artiste et qui accueille son atelier, une œuvre participative (et, selon son concepteur, “ rhizomateuse ”) faite de plusieurs centaines de morceaux de bois. Pendant les trois jours de réalisation de l’œuvre, des “ Caravaniers ” du monde entier se sont succédé pour apporter, sous le regard des passants, leur contribution. L’exposition réunissant des productions réalisées au cours des ateliers a suscité un intérêt certain de la part du public, permettant à chacun de découvrir le projet à son rythme. Cette exposition réunissait un certain nombre d’objets d’art postal, invitant chacun à échanger au-delà du Forum !

4) Bilan institutionnel et financier

Institutionnel

1) Présence institutionnelle au Forum

Les soirées inaugurales et diverses rencontres des volets lyonnais et québécois de la manifestation ont accueilli de nombreuses personnalités, que nous remercions vivement. En effet, étaient présents des représentants de l’Organisation internationale de la Francophonie et du Secrétariat d’organisation du Sommet de Québec, de l’Union européenne, des gouvernements français, québécois, valdôtain, sénégalais, des collectivités territoriales (Région Rhône-Alpes, Département du Rhône, Ville de Québec, Ville de Lyon), de nombreuses institutions (Agence nationale pour la cohésion sociale et l’égalité des chances – France, Office franco-québécois pour la jeunesse, institutions culturelles partenaires...) ainsi que du corps consulaire.

2) Comité d’orientation

L’association Caravane des dix mots s’est entourée depuis 2005 d’un comité d’orientation qui a été informé régulièrement, par la tenue de réunions trimestrielles, de l’évolution du projet et de son financement.

Financement

1) Volet France et international

La Caravane des dix mots inclut dans son budget la coordination générale, le soutien aux *Caravanes* et l’édition DVD, la communication, l’accueil du Forum à Lyon et le transport des « Caravaniers » à Québec.

Soutien financier :

- Organisation internationale de la Francophonie ;
- Ministère des Affaires étrangères, Direction de la coopération internationale et du développement ;
- Ministère de la Culture et de la Communication – Délégation générale à la langue française et aux langues de France ;

- Ministère de la Culture et de la Communication – Délégation au développement et aux affaires internationales (“ Année européenne du dialogue interculturel ”) ;
- Ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes ;
- Fonds d’aide aux échanges artistiques et culturels pour l’outre-mer (FÉAC), ministère de l’Intérieur, des Collectivités territoriales et de l’Outre-Mer, conjointement avec le ministère de la Culture et de la Communication ;
- Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports ;
- Agence nationale pour la cohésion sociale et l’égalité des chances (ACSE) ;
- Région Rhône-Alpes – Direction de la culture ;
- Office franco-québécois pour la jeunesse ;
- Fondation Hypocrène.

2) Volet canadien et québécois

Le deuxième volet du Forum international des Caravanes francophones à Québec est un projet porté et organisé par les Arts et la Ville, organisme œuvrant pour l’élaboration de politiques culturelles à l’échelle des municipalités dans le Canada francophone.

Un comité de programmation composé de Gilles Pellerin, du Musée de la civilisation, du Musée national des beaux-arts de Québec et du Théâtre PÉRISCOPE s’est constitué dès 2007 pour élaborer la programmation.

Les partenaires québécois ont apporté un soutien fort en finançant l’ensemble de l’accueil de la manifestation à Québec. Ce budget inclut l’accueil de la manifestation à Québec.

Soutiens financiers (Québec) :

- Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine – Secrétariat à la Politique linguistique ;
- Ministère des Relations internationales ;
- Secrétariat du XII^{ème} Sommet de la Francophonie ;
- Ville de Québec.

3) Les Caravanes

Les projets de *Caravane des dix mots* sont financés localement par des partenaires divers (voir annexe). Les budgets oscillent selon les territoires de 2000€ à 175 000€. L’association *Caravane des dix mots* a participé au titre de la co-coproduction à chacun des projets à hauteur de 0 à 1000€. En cumulé, l’ensemble de ces projets représente une masse financière de 400 000€ (estimation).